


MONDIALISATION PRÉHISTORIQUE

Les cartes qui changent l'histoire...

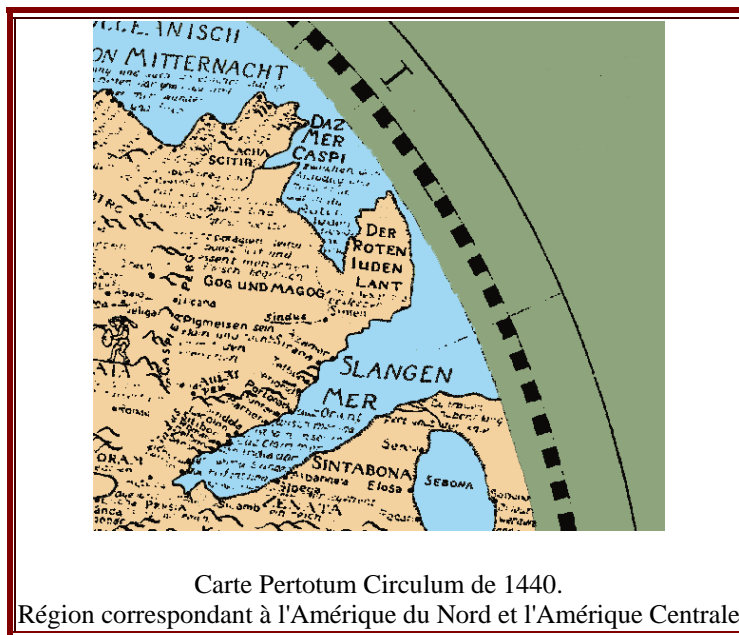
Recherches de Enrique García **BARTHE** 
Email de l'auteur : egbarthe@yahoo.com.ar

Traduction de Sylvie MOLERO

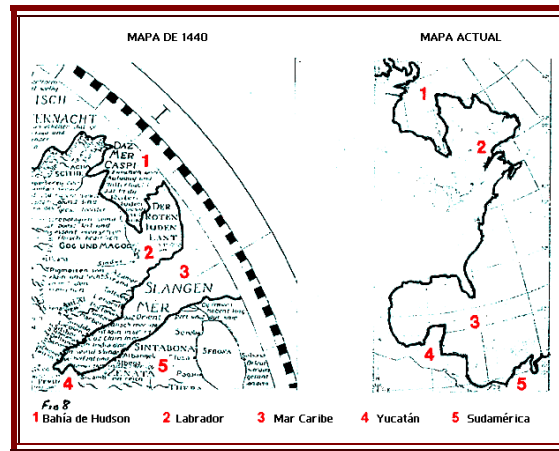


Communication présentée lors du IV^{ème} congrès argentin des américanistes
qui s'est tenu du 4 au 5 octobre 2001 à l'université d'El Salvador de Buenos Aires, Argentine.

L'Amérique du Nord



Nous pouvons voir sur la carte de 1440 une partie de l'Amérique du nord, les Caraïbes et le nord de l'Amérique du sud comparés avec une carte actuelle. L'incontestable similitude est étonnante de par la perfection cartographique, bien supérieure à la partie nord de l'Europe, dans la Baltique en particulier, où la Suède est représentée comme une île et le Danemark est de taille démesurée. La représentation obtenue est loin d'être aussi correcte et reconnaissable que celle de l'Amérique.



On reconnaît parfaitement la Baie d'Hudson, où sont représentés les plus petits détails, sous le nom de "**DAS MER CASPI zwischen dem Aufgang and mitternacht dar in dy**". On peut le traduire par "La mer Caspienne se trouve entre l'orient et minuit". A l'époque contemporaine de la carte, soit 1440, les géographes européens savaient parfaitement que la mer Caspienne était une mer intérieure, sans ouverture sur l'océan, mais curieusement, ce n'est pas la seule carte ancienne sur laquelle la "mer Caspienne" est représentée avec un accès à l'océan et au milieu de terres n'appartenant pas à l'Asie. La carte d'Ératosthène au III^e siècle av J.C. a peut-être été la première à la représenter ainsi mais ce n'est pas la seule, la carte de Strabon au I^{er} siècle av J.C. et le grand géographe Pomponne Méla au I^{er} siècle de notre ère en font de même.

Ce qui est curieux dans cette carte, c'est que l'auteur sait que la mer que nous appelons aujourd'hui la mer Caspienne n'a pas d'ouverture sur l'océan et il la représente clairement à l'est de la Mer Noire sans doute sous le nom antique de "Mer de Perse", ce qui laisse à penser qu'il savait ce qu'il faisait et qu'il ne s'agit pas d'une erreur mais de deux mers différentes.

Nous pouvons également reconnaître les terres du Labrador et la côte nord-américaine jusqu'aux Caraïbes.

Une grande légende dans le Labrador attire l'attention : "**Der Roten Iuden Lant**" 1440 qui signifie "Terre des juifs rouges". Nous le retrouvons inscrit en latin sur les cartes de 1448 et 1470. La carte de 1440 porte en outre la légende "**Roten Iuden peslos sen sind**". Il manque sûrement un "t" dans le mot *peslos*, ce qui voudrait alors dire "Les juifs rouges n'ont pas la peste".

Il faut être prudent avec la légende "**Gog und Magog**" sur les trois cartes. L'interprétation rabbinique signifie "Lieu et force opposée à la religion véritable". Cette légende se réfère aux juifs rouges. Actuellement on trouve le peuple de Magog et la rivière Magog au Canada, près du lac Supérieur. L'origine de ces noms s'est sûrement perdue dans le temps.

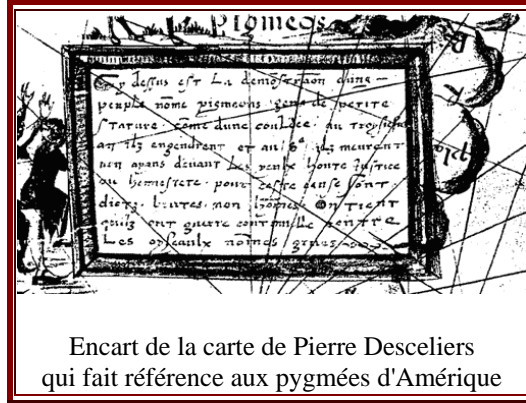
Je reviendrai par la suite plus en détail sur le peuple de Magog, ennemi de la religion établie et qui est cité dans la Bible par le prophète Ezequiel.

La région appelée "**Albama**" sur la carte de 1470 correspondrait-elle à l'actuelle Alabama ? Sur la côte on observe un lieu appelé "**Portonach**" (1440) qui, en raison des déformations phonétiques inhérentes à la transmission orale et des interprétations dans la traduction de l'allemand, peut être assimilé au lieu que les autochtones appelaient "Potomac" étant donné la coïncidence frappante de son emplacement.

Sur la côte nord des Caraïbes, près d'une chaîne montagneuse (1440) que l'on peut assimiler aux Appalaches, se trouve la légende suivante : "**Pigmeisen sein klain und fechten mit den krenchen**". On peut la traduire par "les pygmées sont très petits, belliqueux et se battent contre les Krenchs". Au début, j'ai songé à une erreur ou à une lubie des géographes, étant donné qu'il me semblait impensable que des pygmées aient vécu dans cette région de l'Amérique du Nord.

Mais non ! Ils étaient là, représentés sur ces cartes dans la région des Monts Appalaches (1440) dessinés près de la côte atlantique. La légende indique qu'ils luttèrent contre les Creeck-Che. Ces pygmées font partie des légendes de tribus notoires, comme les Cherokees, bien qu'ils s'appelaient eux-mêmes les " Yun'wiya ", qui signifie les vrais gens.

Ces pygmées ont cessé d'être une légende pour entrer dans l'histoire. Il y a quelques années, on a découvert et déterré leurs squelettes. Dans son livre " *Bronze Age America* ", le Dr Barry Fell, professeur à l'université de Harvard, date ces découvertes entre 1 000 et 3 000 ans av. J.C.



Encart de la carte de Pierre Desceliers
qui fait référence aux pygmées d'Amérique

Il est étonnant que 110 ans après 1440, nous retrouvons en 1550 les pygmées représentés sur la carte de Pierre Desceliers de l'école française d'hydrographie, les situant au nord de la Floride, à l'ouest des Monts Appalaches. Il est important de préciser que sur cette carte l'Amérique du Nord est maintenant séparée de l'Asie. Ceci démontre que Desceliers connaissait l'existence de l'Amérique sur les cartes anciennes et qu'il savait ce qui devait être séparé de l'Asie et représenté en Amérique. Cette carte se trouve à la bibliothèque de Londres.

Plus à l'ouest on trouve une longue chaîne montagneuse qui s'étend du sud au nord et appelée " *Caspier peg* " qui signifie " Monts Caspiens ". Ils ont souvent été à tort assimilés aux montagnes de l'Oural et je précise à tort car si nous regardons attentivement la carte, nous voyons que les montagnes de l'Oural ont pivoté de 90° vers le nord avec le lagon Meotica, la région de Tanaïs et toute la Sibérie, ce qui a transformé l'orientation nord-sud en est-ouest, et ils sont appelés " *Tarterisch Gepirg* " soit " Cordillère des Tartares ", chaîne montagneuse qui sépare l'occident de la région des Shitias (Tartares Mongols).

Les Monts Caspiens correspondraient la chaîne des " Rocheuses " qui se trouve à l'est de la mer du même nom (Baie d'Hudson).

Les montagnes du Caucase se trouvent à l'est de la mer de Perse, probablement par erreur, bien qu'elles soient correctement dessinées au nord du Mont Ararat, entre la mer Noire et la mer de Perse.

Cet article est publié sur ce site avec l'accord de l'auteur.
Vous pouvez retrouver la version originale en espagnol et sa traduction anglaise sur le site de l'auteur :
<http://www.enriquegarcia-barthe.com.ar/>  